

***Rendez-vous n'importe où*, Thomas Scotto, Ingrid Monchy, Thierry Magnier, 2003.**

Éclairages sur le texte

L'auteur :

Thomas Scotto est né en 1974; il a déjà publié une trentaine d'ouvrages dans des styles différents : petit roman, polar, comptines, albums. *Rendez-vous n'importe où* est un album illustré par Ingrid Monchy, publié en 2003 chez Thierry Magnier qui figure dans la liste officielle du ministère de l'éducation nationale.

Résumé :

L'album raconte l'échange de lettres entre un homme et une femme qui ne se connaissent pas et qui se donnent un rendez-vous amoureux. Écrites en prose poétique, les quatorze lettres, échangées au cours d'une semaine permettent au lecteur d'assister à la naissance du sentiment amoureux de chaque personnage. L'enjeu de la correspondance s'avère être la venue au rendez-vous des deux personnages. Il faut convaincre l'autre de venir, mais aussi soi-même. Les quatorze lettres (une chacun par jour) laissent le temps de douter, de faire le point sur ses sentiments pour finalement se décider à se rencontrer. Le rendez-vous final qui réunit les deux amoureux n'est évoqué que dans les illustrations, on peut se demander si ce rendez-vous a réellement eu lieu ou si ce n'était qu'un rêve.

L'échange épistolaire :

L'échange épistolaire est une situation d'énonciation particulière puisque la correspondance est un dialogue différé caractérisé par l'absence de l'interlocuteur. Ce genre littéraire permet au lecteur lui-même de se placer en rôle de voyeur, témoin d'une relation intime entre deux personnes. Le fait d'écrire des lettres ou des billets (caractère plus bref que la lettre) permet de livrer plus facilement des sentiments.

Le rendez-vous amoureux :

Le titre est paradoxal; il est effectivement impossible de se donner rendez-vous n'importe où. Un rendez-vous, défini comme *une rencontre entre deux ou plusieurs personnes, qui ont convenu du motif, de la date et du lieu* (Robert, 2001) ne peut pas être n'importe où, sauf si l'on comprend cela comme «où tu voudras» c'est à dire dans un contexte amoureux et poétique.

Trois notions essentielles sont associées à un rendez-vous : **des personnages, un lieu et une date**, puisqu'un rendez-vous réunit au moins deux personnages à une date précise et dans un lieu convenu par avance.

Les personnages : le texte fournit peu de renseignements sur l'identité des personnages, on ne connaît ni leur âge, ni leur nom, ni leur prénom. On sait que c'est le monsieur qui a l'initiative de la correspondance et que les personnages ne se connaissent pas puisqu'ils conviennent d'un signe de reconnaissance (l'écharpe rouge) pour leur première rencontre. Cette indétermination donne une valeur universelle à leur caractère, ils pourraient être n'importe quel couple d'amoureux.

Malgré ce manque, le lecteur parvient à entrer dans l'intimité de leurs sentiments et finit par connaître leur personnalité.

Thomas Scotto et Ingrid Monchy parviennent grâce au mélange des mots et à la justesse des illustrations à créer une atmosphère amoureuse et poétique. Le titre lui-même induit le champ lexical de l'amour qui apparaît nettement dans le livre aussi bien dans le texte que dans les illustrations. La situation en elle-même est une situation amoureuse : un homme et une femme vont se rencontrer, ils se livrent à un échange de sentiments à travers une correspondance. Ils se préparent à cette rencontre. On peut relever dans le texte les mots qui se réfèrent à l'amour : *le cœur qui cogne, réchauffer quelqu'un, le coup de foudre, le feu, le secret, éblouir*. Le temps qu'il fait est étroitement lié aux sentiments des personnages, quand ils ne savent

plus où ils en sont c'est le brouillard, puis, quand ils sourient, le soleil revient. Les personnages parlent systématiquement du temps qu'il fait dans leurs lettres. Les éléments naturels sont convoqués pour évoquer leurs états d'âme.

- La pluie et les gouttes, les flaques, le ciré, le froid pour le mardi.
- La grêle, le mauvais temps pour le mercredi. Le soleil qui réchauffe est invoqué par la jeune fille.
- Le brouillard, le gel, la brume pour le jeudi.
- Le soleil, l'éclaircie pour le vendredi.
- Le courant d'air, le vent léger pour le samedi.
- L'avalanche pour le dimanche.

Cette correspondance entre les sentiments des personnages et le temps qu'il fait apparaît nettement dans les illustrations notamment dans le choix des couleurs : le blanc domine, symbolisant la pureté, la froidure et l'éblouissement.

On peut relever un certain nombre de sensations physiques qui accompagnent la naissance de l'amour : le frisson, le tremblement, la fièvre, la chair de poule, la joie, la légèreté.

Le lieu du rendez-vous : comme l'indique le titre, le lieu est paradoxalement imprécis mais les personnages semblent le revendiquer ce qui lui donne son caractère poétique.

Le monsieur, dès la première lettre, envisage le rendez-vous devant la fontaine gelée. Mais ce choix est remis en cause dans la lettre du jeudi en se demandant si c'était un bon choix. Il énumère alors trois autres lieux qui pourraient être choisis. Pour le lecteur, ils sont tous aussi imprécis, aucune valeur référentielle ne peut leur être donnée : *le parc des soupirs plutôt, sous le pont Cupidon? Derrière l'arbre du cadeau?*

Finalement, il choisit *n'importe où*, en argumentant que c'est peut-être plus simple ce qui est incohérent. Il revient sur ce changement dans la lettre du vendredi et choisit de nouveau la fontaine gelée. Finalement, peu importe le lieu de rendez-vous, ce qui compte c'est la rencontre entre les deux personnages.

La date du rendez-vous : le lecteur n'a aucune indication de date, ni d'année, l'échange n'est pas situé à une époque précise. Le langage poétique s'empare de la notion de temps et lui confère un caractère imprécis. Effectivement, *lundi en neige* n'existe pas, dans la réalité, les personnages ne sauraient pas quand se rencontrer avec ce genre d'indication de date pour un rendez-vous. *Quand il fera tout blanc* est plus précis mais laisse la rencontre dépendante des éléments naturels. Les personnages s'écrivent une lettre par jour du lundi au dimanche. Le jour figure en tête de lettre pour lui donner un titre et raconter ce qui s'est passé à la manière d'un journal intime. On peut savoir précisément la durée de leur échange épistolaire puisque les jours de la semaine rythment la correspondance.

L'histoire de l'album se situe une semaine avant la date du rendez-vous, elle raconte l'attente, le temps qui précède un rendez-vous. Le temps est vécu comme un compte à rebours *plus que six jours... Je tourne en rond Ah si le temps pouvait courir plus vite.*

La prose poétique :

Le rendez-vous amoureux est une situation poétique par excellence et l'auteur a su mettre le langage poétique au service de l'expression des sentiments de ses personnages.

Tout d'abord, le fait que le temps et le lieu soient incertains contribue à faire de la situation une rencontre poétique. Une vraie lettre réaliste de rendez-vous donnerait inévitablement une date précise, un lieu précis et des informations sur les auteurs des lettres.

Par ailleurs un bon nombre de phrases de l'album résistent car elles évoquent autre chose que la réalité et méritent une interprétation de la part du lecteur.

- Utilisation des comparaisons et des métaphores

Je n'aime pas du tout la pluie quand elle coule sous mon ciré. C'est froid comme de la crème chantilly. La sensation suscitée par la pluie est comparée à celle suscitée par la crème chantilly.

J'ouvre mes fenêtres. Ça fait danser mes cheveux comme des rideaux devant mes yeux. Les cheveux sont comparés à des rideaux que le vent fait bouger.

Ah si le temps pouvait courir plus vite! Le verbe *courir* est choisi à la place du verbe *passer*, on comprend que le personnage veut que le temps s'accélère, la notion de vitesse étant commune au verbe courir et au temps qui passe vite.

J'ai trouvé ce soleil pour votre courage. J'en glisse autant de rayons que je peux dans ma lettre. Les rayons du soleil apportent autant de chaleur que l'amour du monsieur envers la demoiselle.

Je refais le chemin dans ma tête, je remplis mes poches de tous mes secrets. Les secrets sont considérés comme des objets. En les matérialisant le monsieur se prépare à les livrer plus facilement.

Je n'écrirai pas beaucoup aujourd'hui parce que mes mots sont en désordre. Ce sont plutôt les pensées de la demoiselle qui sont en désordre et par conséquent les mots qu'elle voudrait écrire.

- Utilisation des expressions

Avoir la chair de poule : avoir froid ou avoir peur si bien que les poils de la peau se hérissent; la peau ressemble à celle d'une poule.

Le médecin pense à un coup de foudre : être pris d'une passion subite comme la foudre qui provoque aussi le feu, autrement dit la passion.

- Imitation du langage parlé

Mon écharpe rouge, vraiment rouge

C'est très possible

J'ai de la fièvre très chaude

Il y a dix mille habits dans mon armoire

- Jeux avec les mots

Sur le modèle de *lundi en huit*, l'auteur invente *rendez-vous lundi en neige* en remplaçant le chiffre par une indication météorologique. *Prochain* devient alors *quand il neigera*. Sur le même modèle, il décline les jours de la semaine : *mardi en pluie, mercredi en grêle, jeudi en brouillard, vendredi en feu, samedi en courant d'air, dimanche en avalanche*. Ici le sens est changé, l'indication météorologique vient qualifier la nature du jour qui est passé : «en» exprime la nature du jour. Cette utilisation de la langue témoigne pour l'auteur des lettres d'une conception particulière et singulière du monde qui l'entoure.

La dame répond avec un jeu identique mais en utilisant la préposition de : *mardi de gouttes, mercredi de charivari, jeudi de brume, vendredi d'éclaircie, samedi de vent léger, dimanche de marrons chauds*. Les jeux avec les mots font écho à ceux du monsieur et témoignent d'une complicité entre les deux protagonistes.

Le mot-valise : c'est un jeu de mots qui consiste à prendre deux mots ayant une partie commune et à les mêler pour faire un néologisme.

Madam'zelle est un mot valise créé à partir des mots *madame* et *mademoiselle* qui ont été assemblés selon la règle du jeu.